

Journal L'Ajoie

N° 773

JEUDI 13 MARS 2025

11^e ANNÉE, DEPUIS 2014

JAA CH-2900 PORRENTRUY

POSTE CH SA

ACTUALITÉ P.2

Un bon plan
pour les architectes
ou pour les citoyens?

CULTURE P.3

Sept beaux films
à découvrir
ce week-end

ENTREPRISE P.6-7

Reportage
à La Fabrique
du Sellier

VISAGES D'AJOIE P.16

La philosophie
de vie de l'athlète
de Jonas Mouttet



HISTOIRE FAMILIALE

Quand nos proches se racontent...

P.5

PUBLICITÉ



Rue St-Maurice 5
2800 Delémont

VOTRE PARTENAIRE
CHAUFFAGE
www.durex.ch

Tél. 032 422 17 22
info@durex.ch

POMPE À CHALEUR + ÉNERGIE SOLAIRE



**CONFORT ET
ÉCONOMIES
TOUTE L'ANNÉE**

Un moyen de conserver la mémoire de nos proches

PORRENTRUY La journaliste et créatrice du projet «[Une vie une histoire](#)» Nadja Hofmann donnera une conférence sur la passation de l'histoire familiale ce mardi 18 mars. Cet événement vise à donner les outils et les clefs d'une meilleure transmission de la mémoire intergénérationnelle. Explications avec celle qui valorise les récits des particuliers.

L'Histoire ne se résume pas à de grands événements, comme une bataille ou un traité. Elle existe à un niveau plus personnel, beaucoup plus humain et individuel: tout ce que nos aïeux ont à raconter fait aussi partie de l'histoire du monde. C'est dans cette optique que la journaliste Nadja Hofmann a créé «Une vie une histoire», un projet qui vise à valoriser les histoires de vie des particuliers, des chefs d'entreprises, des artisans, et même des institutions, que ce soit dans un cadre familial ou public. «Le but est d'enregistrer une biographie sonore de la personne interviewée car on se rend compte que, dans les archives privées et familiales, ce qui manque le plus, ce sont les voix des personnes, nous confie la quinquagénaire. Nous avons tous beaucoup de photos et de mots écrits par des membres de notre famille, mais rarement des voix enregistrées.»

Nadja Hofmann, qui a notamment travaillé en presse écrite et à la radio, est habituée à utiliser le son dans sa pratique professionnelle. Mais «Une vie une histoire» a débuté dans un cercle plus intime, avec ses parents. «Au départ, mon papa n'était pas tellement d'accord et rechignait à se prêter à ce jeu de l'interview, se rappelle-t-elle. Pourtant, je me suis rendu compte qu'au fur et à mesure que le temps passait, il se prêtait de plus en plus au jeu. Il est passé du mauvais élève à presque faire l'acteur en mimant les scènes qu'il avait du mal à raconter!»

«Le syndrome de la modestie helvétique»

L'expérience se révélant concluante, Nadja Hofmann décide de proposer ses services à d'autres personnes. «Il est parfois compliqué de s'ouvrir à quelqu'un de sa famille car il peut y avoir des non-dits et des sujets qu'on n'évoque qu'avec une certaine



Nadja Hofmann sera à Porrentruy mardi 18 mars.

pudeur. Je me suis rendu compte qu'il était parfois plus facile de se confier à une personne extérieure au cercle familial.» Cette passionnée se rend donc chez les gens, armée de son matériel de capture audio: «Je leur pose un micro-cravate, très discret, car j'ai remarqué que les gens finissaient par oublier sa présence et qu'ils s'ouvraient beaucoup plus ainsi.» Ses captations durent généralement six bonnes heures, sur deux matinées. «J'essaie de faire avancer l'interview de manière chronologique.»

Généralement, ce ne sont pas les personnes concernées qui forment cette demande d'interview. La plupart du temps, ce sont les enfants ou les petits-enfants qui prennent contact avec Nadja Hofmann: «Ils souhaitent connaître l'histoire de leurs parents mais ces

derniers sont souvent très discrets sur leur existence, explique-t-elle. Et il y a également le problème de ce que j'appelle «le syndrome de la modestie helvétique»: nos compatriotes pensent qu'ils n'ont rien à raconter, qu'ils ne sont pas importants et qu'ils n'ont rien accompli de significatif et de particulier. Mais c'est totalement faux!» Cette «passieuse de mémoire» se déplace donc avec cet objectif d'immortaliser le témoignage de personnes qui se croient insignifiantes... mais qui ont tellement à raconter.

Quand l'histoire individuelle raconte la grande Histoire

Ses nombreuses interviews ont été le théâtre de moments d'émotions, de beaux instants d'échanges. «J'ai le souvenir d'une personne à qui j'avais fait écouter un extrait et qui

avait reconnu dans une voix celle de son institutrice. Après quelques recherches, il s'est avéré qu'il avait raison. Cela prouve à quel point la mémoire auditive est très importante.» Autre anecdote partagée: «J'avais discuté avec une dame qui avait fait son apprentissage au 111 en 1955. Beaucoup de jeunes ne savent pas ce qu'est le 111: c'est presque l'ancêtre d'Internet. Elle me racontait son métier de standardiste qui n'existe plus. Le 111 avait pour mission de donner des adresses et des numéros de téléphone demandés. Il pouvait également renseigner les personnes sur des manifestations et des événements et bien d'autres choses!» A partir du témoignage de cette dame se dessine un pan entier de l'histoire des télécommunications suisses.

Donner des clés

A travers la conférence qu'elle donnera ce mardi 18 mars à 19h30 à Porrentruy, Nadja Hofmann souhaite avant tout donner des clefs et des outils de réflexion qui permettront aux différentes générations de mieux se parler. «Car ce genre de démarches peut générer diverses émotions, comme des réactions négatives. J'ai appris qu'une de mes interventions avait provoqué un débat houleux au repas de Noël précédant ma venue.» Ponctué d'anecdotes, sa conférence «Partagez votre histoire avec vos proches» offrira donc des conseils aux personnes qui souhaiteraient retravailler leur parcours ou ceux de leurs proches. Car bien que certains le nient farouchement: tout le monde a une histoire à raconter.

Jérémie Miserez

Mardi 18 mars à 19h30, uniquement sur inscription sur: www.upjurassienne.ch